
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE PATRON DES JOURNALISTES CATHOLIQUES

Nous venons de célébrer la fête de saint François de Sales. Nous l'avons, sans doute, invoqué, avec ferveur, ce grand saint, comme l'un des plus puissants intercesseurs que nous ayons auprès de Dieu. Mais nous sommes-nous souvenus que le Pape Pie IX l'a donné comme patron aux journalistes catholiques ?

Il est intéressant de rappeler, à ce sujet, que saint François de Sales ne fut pas seulement l'auteur de savants et pieux traités comme ceux de *l'Introduction à la vie dévote* et de *l'Amour de Dieu*, mais qu'il fit, à proprement parler, du journalisme catholique. On sait, en effet, que, encore jeune prêtre, il fut chargé par son évêque de ramener à la foi les habitants du Chablais, pervertis par la prêche de nombreux ministres calvinistes, qui s'étaient abattus en nuées malfaisantes sur ce malheureux pays. On n'ignore pas, non plus, que les premières années de l'apostolat du jeune prédicateur furent relativement stériles.

C'était en 1594. Deux générations des habitants du Chablais étaient déjà perdues pour l'Église ; et notre sainte religion y était sans cesse "décriée et travestie par les ministres calvinistes". Dans la lettre qu'il écrivait au Pape Clément VIII, quelques années plus tard, le futur évêque de Genève signalait les manœuvres des calvinistes de Berne et Genève, "qui menaçaient le peuple de leurs espions et le détournaient de venir entendre nos prédications". Ces menaces avaient souvent pour effet de faire le vide autour de la chaire du jeune missionnaire. "En de telles conjonctures, écrit Dom Mackey, dans la préface des *Controverses* du saint, un missionnaire ordinaire se fût découragé et eût abandonné la partie, attendant un avenir meilleur ; il n'en fut pas ainsi de notre indomptable Apôtre ; son zèle fertile en ressources lui fit entrevoir et saisir le moyen de triompher des difficultés de la position et d'atteindre, malgré eux, les auditeurs récalcitrants.